



Zéro de conduite

La Séance
du mois
Juin 2005
(1)

Kingdom of Heaven de Ridley Scott

> Histoire

> 5ème, 2nde

Introduction

Comment faire un bon film historique en évitant d'utiliser l'Histoire (la grande) comme un simple prétexte à l'action ? Il semble que Ridley Scott connaît la réponse. En effet après *1492* et *Gladiator*, le voilà de nouveau tenté par la grande fresque historique.

Son sujet, le conflit entre l'Islam et le Christianisme lors de la période des croisades, offre de belles ressources à l'écriture d'une épopée filmique ainsi que la possibilité d'exprimer son point de vue sur la brûlante actualité du Proche Orient.

Le contexte historique

R. Scott choisit donc un moment particulier de l'Histoire des croisades puisque que la période qu'il traite précède justement la 3ème croisade (celle des rois Philippe Auguste, Richard cœur de Lion...).

L'action se situe entre 1183-84 et 1187. Les Etats latins d'Orient sont en crise, dévorés par les ambitions des barons francs alors que le roi de Jérusalem Baudouin IV est affaibli par la lèpre. Face à eux, le sultan Salâh ad-Din Yûsûf (appelé Saladin par les Francs), qui a réuni l'Egypte et la Syrie sous son autorité, se prépare à reconquérir Jérusalem, 3ème lieu saint de l'Islam.

Analyse du film

Montrant la coexistence possible entre deux civilisations et fuyant tout manichéisme, Ridley Scott choisit donc un moment où le seul véritable héros positif est un prince musulman, ce qui dans le contexte politique actuel constitue un vrai parti pris.

Ainsi, le Saladin de Ridley Scott semble fidèle au personnage historique, du moins à ce que nous a rapporté le chroniqueur arabe Ibn al Athir cité à de nombreuses reprises dans le livre d'Amin Maalouf *Les croisades vues par les Arabes*.

Notons à ce sujet que même du côté des chroniqueurs francs du XIIIème siècle, Saladin jouit d'une grande réputation qui en fait l'archétype du héros chevaleresque généreux à l'égard de ses adversaires vaincus. Traitant entre autres des épisodes du « calice d'eau glacée » ou celui « des larmes de Saladin », le film se montre fidèle au récit des chroniqueurs, mais il élude les massacres de sang froid ordonnés lors d'autres épisodes guerriers ou bien la réduction en esclavage d'une partie de la population franque de Jérusalem en 1187.

Il est clair que face à Saladin, le seigneur Balian d'Ibelin le « gentil héros » des Francs, incarné par le très fade Orlando Bloom, peut difficilement soutenir la comparaison. Il est le person-

nage devant lequel l'Histoire semble s'interrompre quelque peu, la force du film aussi d'ailleurs. Humble forgeron de son état il devient en quelques mois un brave chevalier avant d'organiser la défense de Jérusalem. C'est peu crédible même si le défenseur de Jérusalem fut bel et bien un certain Balian d'Ibelin. Néanmoins toute bonne épopée nécessite son héros malmené par le destin (il perd son enfant, sa femme se suicide, il tue un clerc sous l'emprise de la colère, et part donc en pèlerinage pour le rachat de son âme).

Les autres personnages sont effectivement les principaux protagonistes de l'Histoire.

R. Scott parvient de manière efficace à rendre compte de la diversité des attitudes des Francs à l'égard des musulmans. Ainsi, la loyauté de Baudouin IV ou de Raymond III contraste avec l'avidité et la cruauté de Renaud de Châtillon ou de Gui de Lusignan.

A travers ces personnages, le film dénonce l'alliance entre fanatisme religieux et le bellicisme impérialiste, et peut se lire comme une critique à peine voilée de la politique américaine. Un carton final relie directement l'histoire à l'actualité du Proche-Orient, en soulignant que près de mille ans après les faits relatés, la ville de Jérusalem n'est toujours pas en paix.

L'exploitation du film en classe

En **5ème** dans le cadre des chapitres d'histoire sur le Monde musulman, l'Eglise ou la société au Moyen Age et du chapitre de géographie sur l'Asie.

En **seconde** dans le cadre du chapitre sur la Méditerranée au XIIème siècle et celui de l'eau dans le monde en Géographie.

Proposition de pistes pédagogiques (à creuser) :

Pour les 5ème :

- Réaliser une carte et une chronologie retraçant l'itinéraire et les principaux épisodes des aventures de Balian
- Décrire les scènes de l'adoubement de Balian et du couronnement de Gui de Lusignan
- Relever les différents aspects de la civilisation musulmane
- Relever les valeurs chevaleresques incarnées par différents personnages
- Ecrire un récit sur la prise de Jérusalem (en utilisant le vocabulaire descriptif du château fort)
- Décrire la vie de la population de Jérusalem à la fin du XIIème s.
- Utiliser la séquence qui traite de l'irrigation des terres de Balian pour illustrer le problème de l'eau en Asie (Géographie)

Pour les secondes les thèmes suivants sont exploitables à travers le film :

- La vision de l'autre et la coexistence des différentes communautés religieuses
- Les ressorts de la guerre et de la paix dans les Etats latins d'Orient
- Les aspects culturels et économiques des croisades

Séance proposée par Séb Durand, professeur d'Histoire-Géographie au collège-lycée Olympe de Gouges de Noisy-le-sec

pour **Zéro de conduite**

<http://cinema-education.fluctuat.net/blog/>

mail : zero-de-conduite@noos.fr